

et M. de Marsy fait remarquer que, dans les travaux présentés aux congrès précédents, plusieurs des membres de la Société et notamment MM. Sorel et l'abbé Morel ont répondu à un certain nombre de ces questions. Il signale celles qui n'ont pas encore reçu de réponses et qui, par leur caractère spécial, offrent un intérêt particulier pour notre pays.

M. le Président fait ressortir l'importance qu'il y aurait à rédiger un travail sur la batellerie à Compiègne, industrie autrefois très florissante, devenue depuis, pendant quelques années, beaucoup moins importante, et qui, aujourd'hui, semble prendre un nouvel essor. — Il rappelle aussi l'intérêt qu'offrirait une étude sur le commerce par eau des vins, qui en serait en quelque sorte le complément.

M. le Secrétaire indique comme source d'un travail sur la batellerie un manuscrit de Leré, œuvre indigeste, mais offrant des renseignements précis et qui remontent déjà à plus d'un demi-siècle.

A l'occasion d'une question relative à l'ancienne voirie posée dans le programme, M. Méresse annonce qu'il possède un manuscrit renfermant des renseignements d'un certain intérêt et dont il pourra donner une analyse dans une des prochaines séances.

La correspondance comprend en outre une lettre de M. Delacompté, instituteur à Cuise-la-Motte, signalant la présence chez un entrepreneur de Cuise de deux pierres sculptées portant des armoiries: l'un de ces écussons, chargé d'un sautoir flanqué de deux aiglons et de deux étoiles et supporté par deux aigles est aux armés des Lé Féron d'Eterpigny, il paraît appartenir au xviii^e siècle; l'autre, en forme de losange, comme les écussons de femmes et de filles, porte six burelles, et est accompagné de deux branches de feuillages.

Des remerciements seront adressés au sujet de cette communication, et M. le Président

annonce son intention d'aller avec le secrétaire examiner les pierres signalées par M. Delacompté, ce qu'il ne lui a pas été possible de faire pendant les vacances.

M. le chanoine Marsaux exprime ses regrets de ne pouvoir assister à la séance et envoie l'indication d'un « état de la dépense que le Roy (Louis XIV) veult et ordonne être faite pour les solde et entretènement des gens de guerre à pied, du nombre de trois compagnies de cent hommes chacune », daté de Compiègne, le 15 juillet 1649 (catalogue Voisin, n° 14.449).

La Société admet comme membres titulaires ;

Mme DENIS, à Giraumont, présentée par MM. Blu et de Marsy ;

Et M. le commandant PALAT, présenté par MM. Lara et Sorel.

M. le Secrétaire dépose sur le bureau un grand nombre de publications envoyées pendant les vacances, et signale notamment le second fascicule de la belle publication de la *Picardie historique et monumentale*, publiée par la Société des Antiquaires de Picardie, grâce aux libéralités de M. Edmond Soyez. Cette seconde livraison, consacrée à un certain nombre d'édifices civils et de maisons particulières d'Amiens, est due à notre confrère M. Auguste Janvier.

M. le baron de Bonnault offre un exemplaire de sa notice sur une inscription chrétienne du vi^e siècle découverte dernièrement à Castel (Somme), et ajoute que ce monument lapidaire, l'un des plus anciens de l'époque chrétienne qui aient été trouvés en Picardie, vient d'être déposé au musée d'Amiens.

M. l'abbé Morel donne lecture d'une étude sur la chapelle seigneuriale du Fayel, dont il rappelle la fondation royale et qui fut donnée, en 1704 par Childebert III, aux religieux de Saint-Wandrille en Normandie, avec la terre de Rivecourt. Détruite par les huguenots en 1562, la chapelle du Fayel fut rebâtie une première fois, en 1642, par Philippe II de la Mothe